Dossier de Presse

Galerie PARALLAX

Exposition « Ego sum »
Du 7 mars au 28 avril 2020

Vernissage le 7 mars à 18h
Conférence le 28 mars à 18h de Olivier Diaz de Zarate
Conférence le 18 avril à 18h de Denis Felix

« Ego sum »

Photographies de Denis Felix et peintures Olivier Diaz de Zarate

« Ego sum », je suis..

Depuis l'antiquité , l'artiste realise le portrait de son contemporain.
Il capte une apparence, une attitude, un caractère, mais aussi son époque .

Comment rendre compte de l'essence même de l'être qui comme un miroir nous renvoie notre reflet, nous questionne sur notre époque ?

Denis Felix,dans sa série « Intus memori » deroule un fil d'Ariane, de ses négatifs découpés, reconstruits émane une tendresse pour l'être… nous invitant à l'introspection.

Olivier Diaz de Zarate peint. Ses oeuvres nous transportent dans un temps ancien, ou le modele posait de longues heures, raidi sur sa chaise..
Ses peintures sont terriblement modernes,d'une délicatesse incroyable.
Nous basculons de l'autre coté d'un miroir devant ses portraits… Qui sommes nous Narcisse ou Alice ?

« Intus memori »

Photographies de Denis Felix

L’artiste

© Paul Guillotel 2019

Denis Félix a un parcours atypique. Après cinq années de médecine, il se lance dans la photographie en 1985, à vingt-cinq ans. Pour ses recherches personnelles depuis 1993, son propos est de mettre en lumière le temps de la tradition et du passé qui s’expriment sur les hommes, les spécificités du matériel choisi par Denis Félix, la chambre grand format, créent un lien particulier entre les sujets et le photographe. Il ne réalise qu’un seul et unique cliché par personne photographiée, avec la volonté de partager un instant ultime unique particulièrement intense.

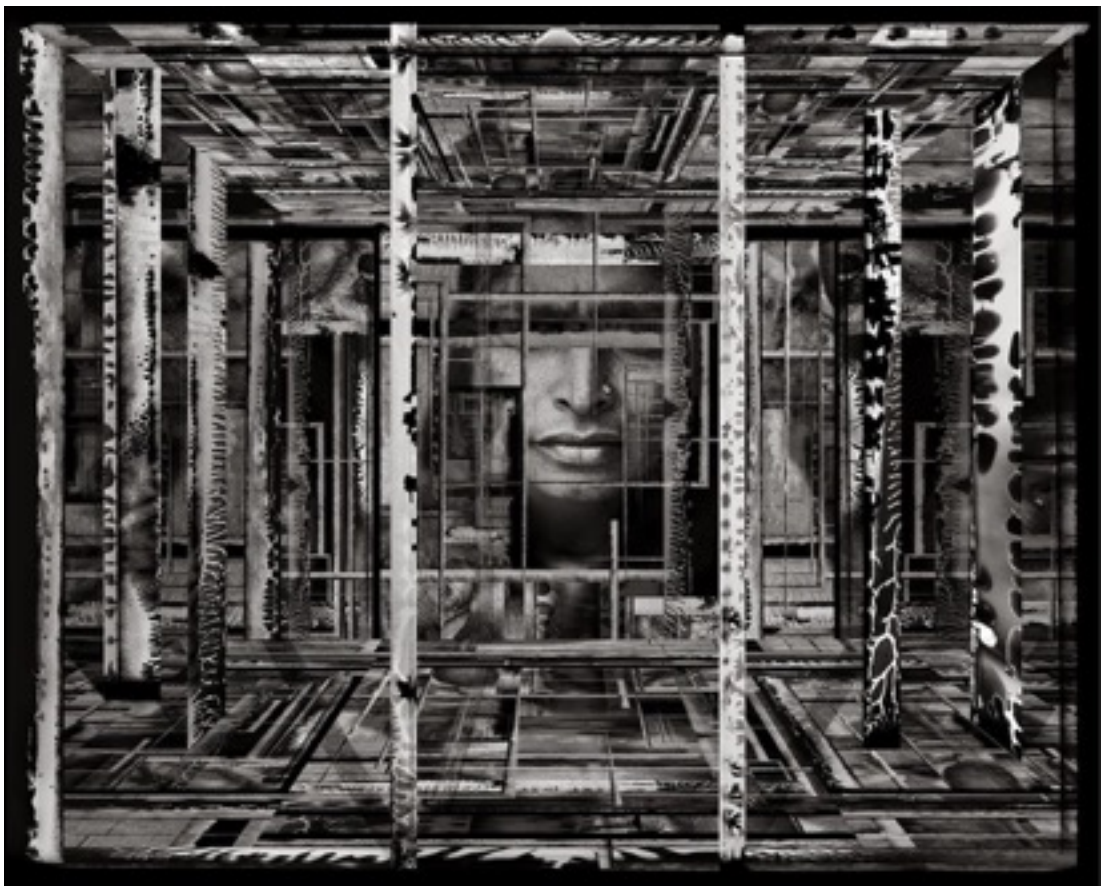
En 1994, il part pour le Mali en pays Sénoufo, puis en 1995 à la frontière guinéenne en pays mandingue, à la rencontre d’hommes vivants dans la pure culture traditionnelle. Les spécificités du matériel choisi par Denis Félix, la chambre grand format, créent un lien particulier entre les sujets et le photographe. Le Maroc en 1995, l’ile Maurice et Saint Martin les années suivantes, permettront à Denis Félix de partir « à la quête d’une liberté dont le regard est dépositaire ». En 1998, Hermès lui commande une première exposition intitulée « Les plis de la vie », étude sur le lien qui existe entre les plis sur les écorces d’arbres et les visages. Puis viendra « Hermès dans les étoiles », voyage au cœur même des regards. Denis Félix toujours sensible aux histoires inscrites dans les plis des visages, des yeux, des mains, continue son voyage. C’est cette fois en Afrique du Sud puis au Guatémala qu’il capte en images ce monde traditionnel tant recherché. En Irlande, en 2002, puis l’Inde en 2004 à la rencontre de deux ethnies sensibles, les Dalits et les tribus forestières.

Les éditions Somogy lui consacreront une monographie éditée fin 2011 sur son travail « Au fil de l’Homme », réflexion photographique sur la conscience de soi et des autres.

Entre 2010 et 2012, il élargit son champ de recherche et associe les lieux et les détails à la matière humaine. “Harmonies” se développe en Inde, en Afrique du Sud, en Indonésie, en Chine et au Brésil au sein de populations et d’ethnies rurales.
De la matière humaine, de l’être dans l’humain, Denis Félix glisse ensuite progressivement vers la matière des choses, la trace et l’empreinte du vivant.
Avec « Insiders » réalisée sur de magnifiques tirages platine- palladium, ce sont les corps, mains, pieds, cèpes de vignes, cornes d’élan, chambre photographique qui s’expriment en un jeu de reflets, de lumières, d’ombres et d’éblouissements. De ses clichés photographiques aux touches picturales surgissent des formes totémiques, anthropomorphiques qui fixent à jamais l’essence, l’esprit et la spiritualité des formes. Des sillons d’un visage, à celle d’une flaque, du tréfonds d’un regard aux puissances sensitives du monde, Denis Félix joue des lignes, des volumes, des reflets, des fractures, des traces en des dérives poétiques et expressionnistes. mémoire altérée. De cette mythologie personnelle dont le cadre serait hors du temps,

Suivre le cours des images de Denis Félix est une traversée dans les méandres d’un intime formel, physique et mental propre à retranscrire, l’énergie même du vivant. Distinguer ce qui les relie, c’est toucher du regard en un rêve éveillé, l’essence même de ce qui nous constitue et découvrir les madeleines de Proust d’un très grand plasticien.

« Intus memori »



« Intus Memori »

Je me souviens le Brésil, une fillette aux longs cheveux, aux yeux si profonds, *je me souviens* une aberration sur le négatif, *je me souviens* la forêt de Venasque, *je me souviens* mon empreinte digitale sur la plaque de verre. Si Georges Pérec manipule le fragment littéraire, Denis Felix poursuit lui sa recherche du fragment lumineux.

Avec la série *Intus Memori* il campe à nouveau sa chambre photographique et soulève le voile mnésique : trente années de ses propres oeuvres revisitées à la lueur de son intuition, nourries par le flux de ses recherches actuelles et tirées sur un papier aquarelle selon le procédé platine-palladium.
La prise de vue à la chambre lui permet une approche intime avec le sujet avant de le capturer en un déclic unique pour ensuite offrir un rendu aux textures et au relief inégalés. Quant au tirage platine-palladium il apporte velouté et profondeur à l'image.

Le couvercle de la boîte de Pandore est soulevé : l'artiste revisite son vestiaire photographique, il découpe, égratigne un passé qui reposait paisiblement gravé
sur plaques de verre, polaroids ou négatifs et l'assemble avec ses chantiers créatifs en cours. Il met au jour strates et tessons de ses mondes engloutis, empreintes fossiles, bribes de lumière, colonnades ou sarcophages, cénotes mémoriels.

Impossible désormais de croiser le regard de ses portraiturés. Pupilles sciemment entravées, ils conservent les yeux grands fermés.
Cette esthétique dé-visagée et fragmentée, la mise en abyme du dispositif dramaturgique des cadres dans le cadre tend vers une géométrie mystique. Avide de croiser leur regard, le visiteur scrute les visages sertis et végétalisés, sidéré par la lumière qui en émane. Les regards otages entre leurs châsses ont la puissance hiératique et l'aura des vitraux médiévaux où se mêlent les règnes humain, animal et végétal au souffle divin.

La lumière traverse le vitrail et le regardeur s'engouffre dans la contemplation de l'image photographique, le voilà qui s'abîme dans les méandres et les lianes des mondes diffractés et multiples, il goûte l'infini des possibles, et interroge : *qui es-tu, toi, derrière ce voile* ? Le silence oculaire persistant l'invite à l'introspection,
il se tourne alors vers l'intérieur où il perçoit les volutes de son âme et les sentes possibles à emprunter, et le questionnement glisse alors vers *qui suis-je* ?
Et il ressort du labyrinthe, fort de cette traversée initiatique de l'ombre vers la lumière, mû par la cosmogonie intime de Denis Felix.

Laure Vernhes pour Denis Felix, 2020

Expositions personnelles:

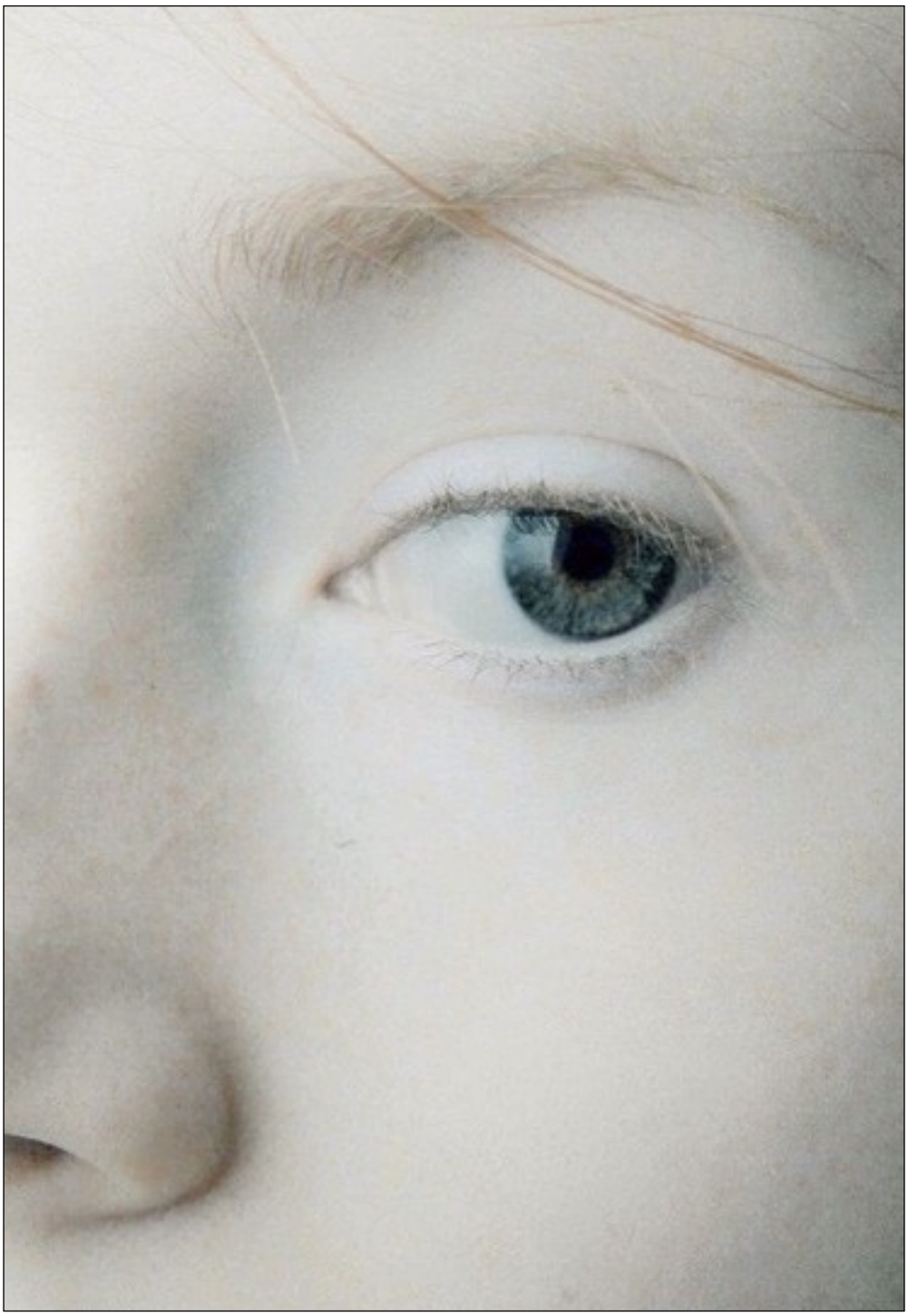
2020- « Gaïa » . Espace Khaos, Nanterre
2018 -Essentia . Galerie Frédéric Got, Paris
2018 -Exposition Essentia. Carrousel du Louvre, Paris
2017- Chartreuse de Neuville, Neuville sous Montreuil
2014 - Exposition en extérieur "Au fil de l'Homme N° III" Très grands formats "Le festival de la photo" Connaught place New Dehli, Inde
2013 - « Insiders » . Espace Chais Madeleine, Laglaye
2012 - Galerie Frédéric Got, Paris
2011 - "Au fil de l'Homme". Edition du livre. Galerie Frédéric Got, Paris
2009 - Alstom Foundation, Paris
2006 - « Tribus forestières et Dalits". Galerie Zen Factory, Paris
2004 - « Azul » . Galerie Etats d'Art, Paris
2003 - Galerie Picto Montparnasse, Paris
2002 - Exposition de commande L'équipe EDF, Stade de France, Paris
2002 - « The Thread of Life » . Aula Maxima, Festival international d'art de Galway
2000 - « Regards N° III » Alliance française de Toronto et d'Ottawa, Canada
1999 - Exposition monographique commandée par Hermès. "Dans les étoiles » ,Ateliers Hermès, Paris
1998 - Exposition monographique commandée par Hermès. "Les plis de la vie », Ateliers Hermès, Paris
1998 - Exposition monographique commandée par le Musée national des arts et traditions populaires, "Sur la route du cirque", Paris
1997 - « Regards » . Galerie Picto IFAS, Capetown, Afrique du Sud
1997 - Exposition monographique JIP 1997. "Regards : artisans et paysans" Maison de l'artisanat et des métiers d'art, Marseille
1996 - « Regards ». Chambre de commerce et d'industrie, Paris
1996 - « Regards » . Vue d'ailleurs, Paris Photo Off, Paris
1995 - « Koulariyi » Espace Daylight, Paris
1994- « Watiali Bancoro » Espace Daylight, Paris

Expositions Collectives:

2014 Exposition collective avec Steve Mc Curry. "Au fil de l'Homme N° III" Galerie Frederic Got, Paris

« Ego sum qui sum »

Peintures d'oliver Diaz de Zarate

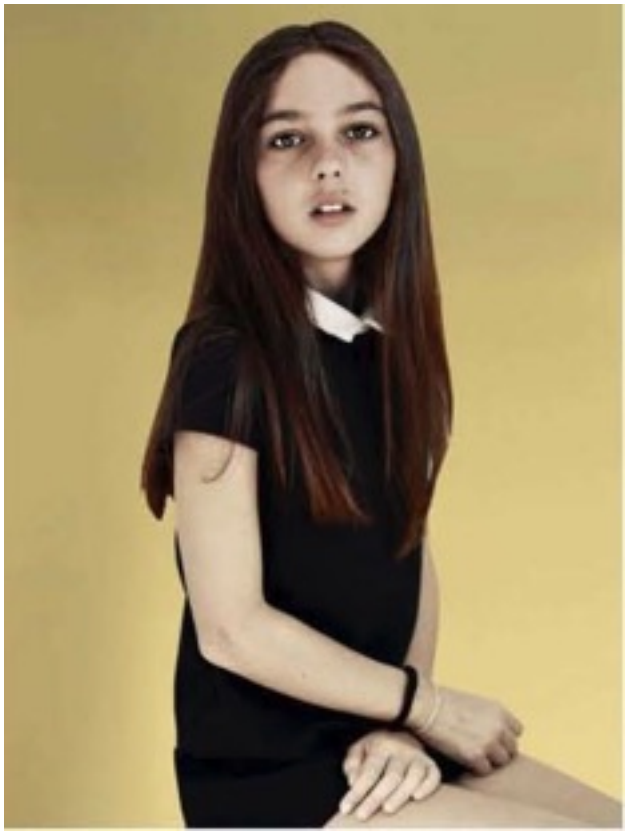


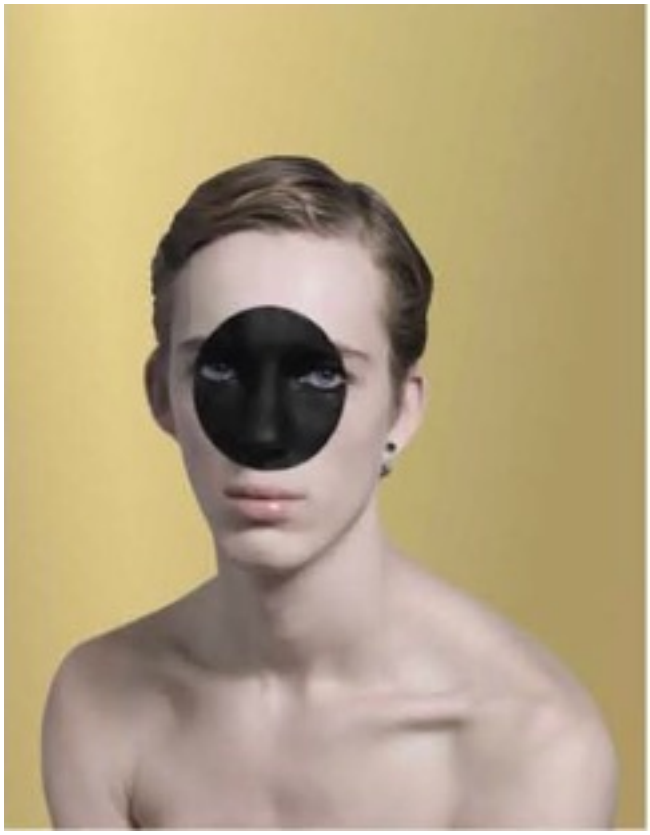
L’artiste

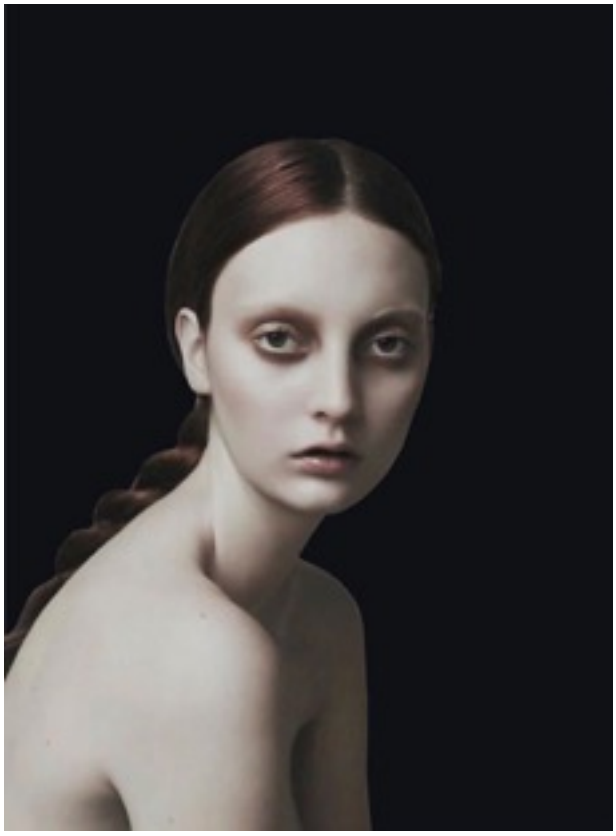
Olivier Diaz de Zarate est né en 1965 à Reims.

Diplomé de l’ecole Blot à Reims et de ‘ENSBA de Paris, section peinture et gravure.
Tout le travail d’Olivier Diaz de Zarate consiste à créer un nouveau langage en recréant une nouvelle dialectique picturale d’une proposition radicale du miroir or en inox poli, à l’affirmation comme évidence n’ayant nul besoin de preuve du caravagisme.
En assumant le long apprentissage et jalonnement des peintres classiques et de leurs techniques, il ne peut y avoir de création sans connaissance de leur enseignements.
De l’immanence du peintre à la transcendance de l’œuvre, le modèle, la lumière, la composition, les matériaux innovants tout ce qui permet du bel ouvrage.
Il y a dans le travail pictural d’Olivier les ingrédients de la beauté même au sens sacré de ce qu’elle peut représenter.
Il y a de l’étrange, de la magie, du fantastique, de la sensualité, de l’ambiguïté aussi dans ses sujets.
Ces peintures sont d’une finesse incroyable.
Son écriture artistique est unique et fait référence à une émotion pur et noble.
C’est comme si l artiste voulait nous crier quelque chose, nous donner une leçon d’humanité.
Comme une forme d’auto-questionnement, son travail explore un monde intérieur d’une manière symbolique et dépeint avec habileté les émotions et les sentiments complexes de l’être humain. Olivier Diaz De Zarate ne représente en fait qu’une réalité, sans en masquer un détail, sans corrompre l’essence même, le souvenir des portraits des peintres du Nord ressurgit dans ces regards fixes, dans le sens quasi sacré de ces femmes et hommes dans leurs silences.
Cependant leurs pensées résonnent en nous, spectateurs comme une cacophonie.

« Ego sum qui sum »







« Ego sum qui sum »

Ego sum qui sum, je suis celui qui est.
Dans le reflet possédant d'une nappe d'or, à quoi doit-on s'attendre d'embrasser son image?

Le ménechme dans ce vis-à-vis révèle cet indicible orgueil, ce désir sans faille de se dévoiler autre, de se trahir voilé d'un frontispice d'exigences , de ce que les autres nous poussent à trahir.
S'aimer et s'abandonner à son image, donnant en commerce au regard blasé ce visage peint d'artifices. On arbore la couronne de lauriers d'actes pusillanimes, les lèvres rouge sang d'un désir convoité.

Je suis la gloire et la richesse.
Je suis la lumière et la beauté.

Au souvenir des portraits du Nord, le sens quasi- sacré dans leur silence, leurs pensées résonnent en nous. On cherche à témoigner une identité forte et unique dans la plus simple et classique forme de peinture.

Révéler l'essence du modèle par la peinture à l'huile, dévoiler la vie au regard du spectateur, est le résultat d'une recherche picturale et technique empruntée au Xème siècle, où les portraitistes saisissaient l'image sur une plaque de cuivre. Gratter pour l'accroche, enduire par 8 fois avant de pouvoir apprêter…
Cette longue préparation façonne aussi la sacralisation de l'acte de peindre, l'immanence du peintre se conjuguant à la transcendance de l'œuvre.
Ce support couvert de divin raconte l'héritage emprunté de l'iconographie biblique en endossant les atours et les stigmates d'un XXIème siècle plébéien.

Ce miroir d'or intervient insidieusement et délibérément dans deux dimensions: l'une est concrètement l'élévation du sujet prosaïque à sa valeur céleste qu'a voulu lui donner la main , la seconde est celle où le regard du spectateur se pose.

Que projetons-nous mis à part notre image sur cet espace ?

Il y a bien plus à voir que son seul regard croisant celui du sujet.
Il ne s'agit plus seulement de l'œuvre elle-même.

La véracité de la création amorce un désir fort de se rapprocher encore plus près d'elle.
Cette vie éclatante d'ambition, qui se dévoile à nos yeux, aspire notre convoitise de perfection et renvoie notre image à notre propre fatalité, nos propres choix de rédemption.

Le sujet est vie et nous oppose sa perfection, ses doutes, son refus. Il se joue de nous et nous invite à prendre sa place, et grâce à nous il devient humain.

«Ego sum qui sum»…

L'artiste

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2019 - Galerie Pascale Peyre Sète
2019 - Galerie Exit, Boulogne Billancourt
2019 - Galerie Sophie Julien Béziers
2018 - Galerie Lanteri - de Sauverzac Cannes
2018 - Artistes en Campagne
2018 - Galerie du Hameau des Baux, Baux de Provence
2016 - Exposition Galerie Alte Shulle Adlershorf Berlin
2015 - Expostion a la Maison des Arts Bages
2006 - Exposition Visa Off pour l'Image, Perpignan
2006 - Exposition Mortelle Beauté, Chateau Capitoul, Narbonne
2005 - Expostion, Musée de la Ville de Weilheim, Allemagne
1991 - Exposition Galerie Romulus, Toulouse
1991 - Exposition, Galerie Deprèz-Bellorget, Paris, Peintures
1990 - Exposition, Galerie Aittouarés, Paris, dessins
1984 - Exposition, Musée St Rémi, Reims

EXPOSITIONS PUBLIQUES

2018 - Exposition Musée de Draguignan
2002 - Expostion, Le Théatre, Narbonne
1996 - Via Domitia, Béziers espace Paul Riquet/Narbonne
1995 - Exposition ODDZ – ALIX, Chapelle des Penitents, St Pons des Thomières
1984 - Exposition, Musée St Rémi, Reims

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2018 - Exposition Musée de Draguignan
2018 - Galerie du Hameau des Baux, Baux de Provence
2017 - Galerie Artcurial Perpignan
2017 - Exposition Villa Duflot Perpignan
2015 - Exposition Art contemporain Dracennois, Draguignan
2015 - Exposition collective Parcours de l'art Avignon
2009 - Installation, Compagnie KD danse, Sérignan, Biarritz…
2004 - Installation Art in Situ, Narbonne
2002 - Expostion, Le Théatre, Narbonne
1999 - Installation Art in Situ, Narbonne
1999 - Installation insitu Château le Bouïs, Gruissan
1996 - Via Domitia, Béziers espace Paul Riquet/Narbonne
1995 - Exposition ODDZ – ALIX, Chapelle des Penitents, St Pons des Thomières
1995 - Exposition Art Tao, Domaine de l'Hospitalet, Narbonne – Plage
1989 - Exposition collective, Galerie du fleuve, Paris, peintures
1985 - Exposition Atelier collectif des Beaux-Arts, galerie CROUS, Paris
1983 - Exposition collective Galerie Lion d'or, Lauréat
1983 - Exposition collective Bésseral de Bellefont, Reims
1982 - Concours Fondation Taittinger, Epernay
1982 - Exposition collective Bésseralt de Bellefont, Reims

Située dans le centre historique d’Aix en Provence, la galerie Parallax est dédiée à la photographie contemporaine

PARALLAX
GALERIE — créations photographiques

La galerie PARALLAX est un espace dédié à l'art photographique contemporain.

Elle a pour vocation de proposer les visions artistiques croisées de photographes sur un thème commun.

Lieu de création photographique, la galerie PARALLAX élaborera au fil de ses expositions la découverte de photographes contemporains, témoins de notre époque, au travers des diverses techniques photographiques.

Défendre le travail d'auteur photographique, le promouvoir et le présenter au plus large public, telles seront ses missions..

Vernissage le **7 mars à 18h** en présence des artistes

Conférence le **28 mars à 18h de Olivier Diaz de Zarate**

Conférence le **18 avril à 18h de Denis Felix**

Galerie PARALLAX

3 rue des Epinaux

13100 Aix en Provence

tel:0660552060 / 0981719785

contact@galerieparallax.fr

www.galerieparallax.fr

Ouvert du mercredi au samedi de 10h30 à 12h30 et de 15h à 18h30